

L'énergie renouvelable attire enfin les gros sous

Le modèle économique des énergies renouvelables n'est pas étranger à l'engouement des investisseurs. EDF est obligé de racheter la production des éoliennes et autres panneaux solaires à un prix garanti. Le surcoût est facturé aux clients, au nom du service public de l'électricité.

Il y a encore cinq ans, les énergies vertes faisaient sourire. Hier, la Bourse de Paris a applaudi EDF Energies Nouvelles, qui a publié un bénéfice de 21,9 millions d'euros, en hausse de 32 %. Le titre de la filiale de l'opérateur historique, spécialisée dans l'éolien, a grimpé de 52 % depuis sa cotation en novembre. Avec sa diversification dans les biocarburants, le chauffage au bois ou par l'incinération de déchets et le solaire, les analystes lui prédisent un avenir « prometteur ». EDF n'est pas le seul à découvrir le renouvelable après vingt-cinq ans de tout nucléaire. C'est aussi le cas de Veolia, Suez et d'une foultitude de vendeurs de chauffe-eau solaires et autres pompes à chaleur, dont le chiffre d'affaires explose. « On assiste à une vraie révolution de la production d'énergie », remarque Carole Le Gall, directrice de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Et pour cause. Si ces technologies existent depuis trente ans, l'envolée des cours du pétrole, les crédits d'impôt et autres mesures incitatives adoptées en 2005 les ont subitement rendues rentables.

Angeline Benoit

20 Minutes, éditions du 12/03/2007 - 22h46

dernière mise à jour : 13/03/2007 - 00h58

©2006 20 minutes